

À la télé

## Best of des Vieilles Charrues

Les moments forts du festival compilés en 26 minutes : replongez dans l'ambiance des Charrues, avec les coups de cœur des festivaliers, visages des bénévoles et des jeunes artistes, interviews, coulisses...

Ce soir à 19 h 45 sur Tébéo et TébéSud

À noter

## Le Pays des Abers sur Europe 1

Dimanche 23 juillet, Olivier Alleman et Pierre Bonte feront découvrir sur Europe 1, dans le cadre de l'émission « Le grand direct des régions », le Pays des Abers, notamment l'Aber Ildut, l'Aber Wrac'h ou la pointe de Corsen. *Dimanche, de 9 h à 10 h, sur Europe 1.*

# Bretagne

## Internet. Bientôt un emoji Gwenn ha du ?

Chaque 17 juillet, depuis quelques années, c'est le World Emoji Day, la fête mondiale de ces petites émoticônes que l'on retrouve dans les échanges par SMS, les messageries et réseaux sociaux. Dans ce cadre, le moteur de recherche des emojis Emojipedia a organisé des World Emoji Awards pour récompenser les petites images les plus plébiscitées. Mais aussi pour demander aux internautes de voter pour les emojis qu'ils aimeraient le plus voir apparaître. Après la phase de vote en ligne, notamment relayée par l'association Point BZH, le compte Twitter @EmojiAwards a publié les résultats ce mardi. Surprise (ou pas) : les Bretons se sont mobilisés pour faire apparaître leur drapeau, le Gwenn ha du, en deuxième position dans le classement. Verra-t-on débarquer le drapeau breton parmi les emojis « officiels » ?

## Brest. Recherche de figurants pour un film avec Omar Sy



Photo archives François Destroc

La production du film « Le chant du loup », avec Omar Sy, Reda Kateb et Mathieu Kassovitz dans les rôles principaux, recherche des figurants disponibles le 7 août. La production recherche des hommes et des femmes majeures pour interpréter le rôle de militaires en uniforme, de civils travaillant à la base et d'agent(e)s de sécurité, sur le site de la base navale de Brest (casier vierge requis pour l'accès sur site). Les profils de personnes d'origine asiatique, maghrébine et africaine sont particulièrement recherchés, « le casting étant multiculturel et permettant d'indiquer ce critère de recherche ». Pour postuler, il faut envoyer un mail à [jouardcasting@icloud.com](mailto:jouardcasting@icloud.com), avec une photo portrait et une photo en pied, les deux sur fond neutre, et fournir ses coordonnées, dont un numéro de téléphone.

## Post-bac. Concours au Brest Open Campus

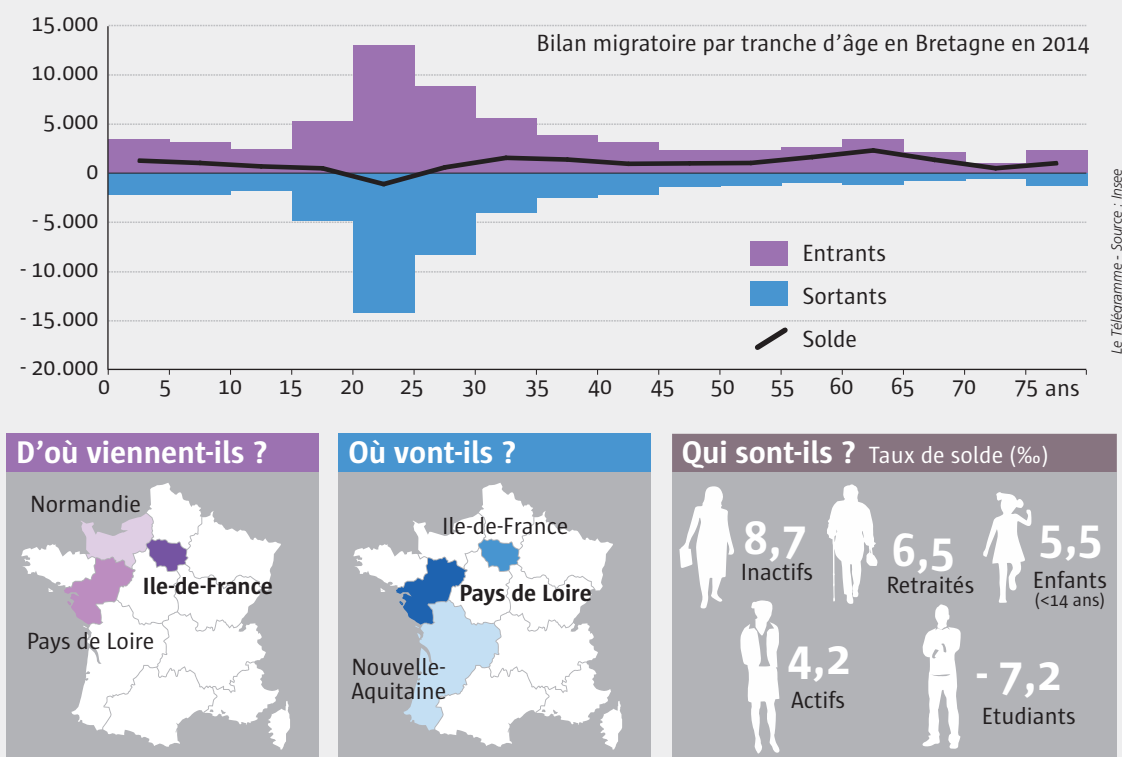
La procédure Admission post-bac a laisé 87.000 bacheliers français sans solution pour la rentrée. Dans ce cadre, le Brest open campus a rappelé, hier, que passer des tests d'admission est toujours possible afin d'intégrer l'une des trois écoles du campus brestois : l'Ifag (management), l'Epsi (ingénierie informatique) et Sup'de Com (enseignement supérieur de communication). Les prochaines sessions se tiendront samedi et le 26 août (session exceptionnelle rajoutée pour l'occasion). Renseignements : [louis.martin@brest-open-campus.com](mailto:louis.martin@brest-open-campus.com)/02.56.31.13.27 et [barbara.reaux@brest-open-campus.com](mailto:barbara.reaux@brest-open-campus.com)/02.56.31.13.23

# Migrations. La Bretagne séduit

Tangi Leprohon

La Bretagne continue d'attirer des habitants venus d'autres régions françaises. Dans une récente étude, l'Insee indique que tous ses départements présentaient un solde migratoire positif en 2014. Le phénomène permet de corriger les effets du vieillissement de la population locale.

## Le solde migratoire en Bretagne



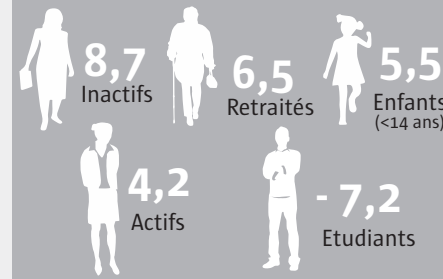
### D'où viennent-ils ?



### Où vont-ils ?



### Qui sont-ils ? Taux de solde (%)



En cette période estivale, beaucoup voient la Bretagne comme une destination de vacances. Mais ils sont de plus en plus nombreux à la regarder aussi comme une région où il ferait bon vivre. À l'année.

Une étude publiée récemment par l'Insee établit qu'il y a eu 65.100 personnes en provenance d'autres régions françaises à venir s'y installer en 2014. Alors qu'elles n'étaient que 49.200 à faire le chemin inverse. Soit un solde migratoire positif de 16.000 individus. Du seul fait des migrations, la Bretagne gagne ainsi près de 5 nouveaux habitants pour 1.000 présents, note l'Insee.

**Des retraités de toutes les autres régions ou presque**  
Cette dynamique, apparue en 1968, s'est renforcée au début des années 1990. Elle permet à la région de corriger, dans une certaine mesure, les effets du vieillissement de sa population. Car par-

mi ces 65.100 nouveaux arrivants en 2014, 13.884 étaient âgés de 50 ans et plus, pour 15.042 personnes de 30 à 40 ans, 21.851 de 20 à 29 ans et 14.448 de 19 ans et moins. Cet attrait pour la région chez les 50 ans ou plus « est tout particulièrement marqué pour les 60-64 ans, tranche d'âge correspondant aux migrations liées au départ à la retraite », observe l'Insee.

« Tous âges confondus, 8.800 retraités viennent s'installer chaque année dans la région pour 3.400 départs, soit un solde positif de 5.400 personnes par an », poursuit l'étude. La Bretagne se situe ainsi au deuxième rang des régions françaises préférées par cette catégorie de population pour profiter de la fin de la vie active.

D'où viennent-ils ? Occitanie exceptée, de toutes les autres régions françaises et plus particulièrement d'Ile-de-France (3.500 nouveaux arrivants). Et ils s'ins-

tallent de préférence dans le Morbihan et, pour 53 % d'entre eux, dans une commune de bord de mer. Les Côtes-d'Armor et le Finistère enregistrent, pour leur part, un solde positif de 1.200 retraités par an. Ce solde est de 900 retraités pour l'Ille-et-Vilaine, qui présente la façade littorale la moins étendue.

### Surtout les 30-34 ans chez les actifs

Mais cette dynamique migratoire se vérifie aussi chez les actifs. En 2014, la Bretagne en a attiré 34.500, dont 24.900 avec un emploi. Inversement, la région enregistrait 28.300 départs dans cette catégorie, dont 22.100 personnes en emploi. Là encore, le solde migratoire est positif (+ 4,2 %), la Bretagne se situant au niveau des Pays-de-la-Loire et légèrement en deçà de la Nouvelle-Aquitaine. Seuls les 20-24 ans (- 700) sont plus nombreux à partir de Bretagne, souvent

pour occuper un emploi dans une autre région plutôt que pour s'y installer.

Dans la tranche d'âge des 25-34 ans, un tiers des nouveaux arrivants est né en Bretagne. Cette proportion plus élevée qu'aux autres âges illustre le phénomène de retour vers sa région de naissance à l'occasion d'une nouvelle étape de vie. C'est plus précisément dans la tranche d'âge des 30-34 ans qu'ils sont les plus nombreux (+ 1.400) à s'implanter dans l'un des départements bretons.

Le Morbihan bénéficie du solde le plus élevé (+ 2.300 actifs), supérieur à celui de l'Ille-et-Vilaine (+ 1.000), qui connaît de nombreux départs d'étudiants à l'issue de leurs études. À noter également que, parmi les 24.900 actifs ayant un emploi arrivés en 2014 en Bretagne, 13 % n'y travaillent pas et exercent leur métier dans les départements limitrophes ou en région parisienne.

# Nouveaux venus : plus d'ouvriers que de cadres

Quelles sont les catégories socioprofessionnelles qui viennent travailler en Bretagne ? Où s'installent-elles de préférence ? Éléments de réponse.

En 2014, la population bretonne des actifs présentait un solde migratoire positif (lire ci-dessus) pour toutes les catégories socioprofessionnelles : les ouvriers (+ 1.800), les professions intermé-

diaires (+ 1.700), les cadres (+ 800). Pour cette dernière catégorie, « l'attractivité de la région est un peu moindre au regard des effectifs de déjà implantés dans la région », observe l'Insee.

Ces actifs originaires d'autres régions occupent 1,7 % des emplois bretons. L'aire urbaine de Rennes, par la nature des emplois qu'elle propose (cadres notamment), regroupe 31 % des emplois des nouveaux arrivants. Mais comme pour les retraités, le Morbihan séduit aussi les actifs du fait notamment... de sa proximité avec la Loire-Atlantique. D'ailleurs, la proportion de nou-

veaux venus qui résident dans le Morbihan mais qui travaillent dans un autre département est plus importante que dans le reste de la Bretagne, du fait du poids de l'agglomération nantaise sur le marché du travail dans le grand Ouest.

Autre constat dressé par l'Insee, ces migrations augmentent aussi le nombre de chômeurs en Bretagne. Car « parmi les nouveaux arrivants, 9.600, soit 27,8 % d'entre eux, sont au chômage dans l'année suivant leur arrivée », souligne l'institut national de la statistique. La tranche d'âge des 20-29 ans constitue

43 % des effectifs de chômeurs arrivant en Bretagne. Lors de cette même année 2014, 6.200 personnes sans emploi ont quitté la région.

Cette attirance pour la Bretagne n'est donc pas sans conséquence sur le marché du travail. Ceci dit, cette catégorie de personnes à la recherche d'un emploi « peut regrouper des situations très diverses et souvent transitoires », souligne l'Insee. Il peut s'agir, par exemple, du retour d'un jeune après ses études, du conjoint d'un actif occupé et nouvellement arrivé en Bretagne ou du conjoint d'un retraité.